

MY-LAN HOANG-THUY*BOYS BAND*

7 SEPT > 22 SEPT 2023

Christie's mettra à l'honneur du 8 au 21 septembre 2023 les œuvres de l'artiste My-Lan Hoang-Thuy, en partenariat avec la Galerie Mitterrand. Cet événement s'inscrit dans le cycle de Cartes blanches données par Christie's à de jeunes artistes de la scène artistique parisienne. Cette année, après Raphaël Denis et François Malingrèy, My-Lan Hoang-Thuy présentera Avenue Matignon une dizaine de ses œuvres aux côtés d'œuvres d'artistes du XIXe et XXe siècles qui ont une résonance toute particulière dans son travail. Curatrice et scénographe de son exposition, My-Lan Hoang-Thuy explorera les liens étroits entre ses propres recherches artistiques et celles des maîtres qui ont nourri ses créations, à l'instar de Pierre Bonnard, Odilon Redon, Paul Klee, Lee Ufan ou encore Anish Kapoor.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré (2015) et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2018), My-Lan se forme au design graphique et à la photographie. Au travers notamment de sa pratique photographique, elle questionne et renouvelle les codes traditionnels de la peinture, en proposant un travail à la croisée des arts. Elle a été nommée au Prix des Amis des Beaux-Arts et a obtenu le Prix de photographie des diplômés avant d'exposer au Salon de Montrouge. Elle a participé à la Biennale Artpress des Jeunes Artistes au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne en 2020. En 2022, l'exposition Belle Orchidée, Pissenlit Passable marque le début d'une collaboration entre l'artiste et la Galerie Mitterrand. Elle est poursuivie en fin d'année par une exposition collective nommée Cloud Point à Londres ainsi que par une résidence au Domaine du Muy. Invitée par Simon Baker, My-Lan Hoang-Thuy prépare également sa première exposition personnelle en institution à la MEP à l'automne 2023.

Par un geste spontané et libre, ses compositions se lisent par fragment ; chacun matérialisant les sources d'inspiration de l'artiste, son histoire personnelle et ses explorations, dans une technique singulière, mêlant médium et support. Ses expérimentations sur la matérialité lui permettent d'amorcer une réflexion sur l'histoire de la peinture.

Après avoir élaboré son propre support à partir de coulures de peinture acrylique qu'elle étend et fait sécher, My-Lan associe des images issues de ses propres photographies à des touches plus spontanées de pâte colorée, qu'elle réalise elle-même.

La tension entre représentation et technique lui permet de livrer une histoire double dans laquelle l'intime se mêle au commun. Cette dichotomie et ces différentes strates esquissent les contours d'une histoire personnelle et familiale traversée par deux cultures, l'une française, l'autre vietnamienne.

Cette carte blanche sera proposée en parallèle de l'exposition mettant aussi en lumière le travail de My-Lan Hoang-Thuy présentée à la Maison Européenne de la Photographie en octobre 2023.

Citation de My-Lan Hoang-Thuy :

"1996. Un mercredi après-midi, banal d'ennui. Mon père me suggère de regarder sur France 2 la diffusion des épisodes complets des Misérables, adapté du roman de Victor Hugo, avec Jean

Gabin dans le rôle-titre. Avec peu d'entrain d'abord, je me laisse finalement embarquer dans plusieurs heures de visionnage de cette épopée en noir et blanc.

2023. Je lis l'œuvre originale et comprends ce qui a étrangement pu captiver l'enfant que j'étais alors : la capacité qu'a eue l'auteur d'observer l'âme humaine et de la retranscrire avec autant d'acuité.

À l'école primaire, pour ma part, peu inspirée par les êtres humains qui m'entouraient, à savoir ma famille dont l'histoire a été chahutée par l'Histoire, j'observais les Spice Girls. J'étais asiatique et pauvre, elles étaient caucasiennes, riches et célèbres. Ces artistes étaient le produit d'une construction culturelle alliée à un plan de communication qui magnifiait leur style de vie en un véritable art de vivre. Au-delà de la chanson, leur univers entier charriait une philosophie encapsulée dans une formule martelée en slogan, le « girl power ».

Au fil des années, ma famille étant toujours ce qu'elle était, les Spice Girls ont tour à tour laissé place à d'autres figures dont je me plaisais à décortiquer le mode de pensée et de vie. J'ai pris cette habitude à observer toute personne extérieure à mon cercle familial avec beaucoup d'attention, non pas pour imiter, mais pour comprendre. Comprendre ce qui faisait le paradigme de pensée des autres me donnait des clés pour forger un modèle social et économique dans lequel je me sentais à ma place, et surtout, dans lequel j'allais pouvoir moi aussi créer mon propre langage.

Ces figures dont j'ai observé les gestes ont toutes un point en commun, ce sont des artistes. Peintre, photographe ou artisan, ce sont des figures dont la posture a résonné en moi à un moment précis de mes questionnements existentiels, et a fortiori esthétiques. Car les œuvres des artistes sont à mon sens le substrat à la fois de leurs doutes et réflexions, mais aussi de leur morale. L'absence de modèle parental dans mon enfance a eu ceci de bénéfique qu'elle m'a permis de me construire un modèle de morale à travers une famille que je me suis choisie, ma famille artistique.

Lorsque Christie's m'a invitée à convoquer un corpus d'œuvres signifiant autour de mon propre travail, je me suis remémoré ces figures. Une autre évidence a émergé : ne me venaient à l'esprit que des hommes. J'ai grandi dans un monde où malheureusement, l'Histoire la plus largement diffusée ne retient en premier lieu que les hommes. Dans le monde de l'Art, le « girl power » de mon enfance avait laissé beaucoup de place aux boys, qui du reste n'en méritaient pas moins d'attention. Car talentueux, intelligents et indépendants d'esprit, ils l'étaient.

L'histoire que je tente de tisser aujourd'hui crée un nœud entre ces hommes et moi. C'est en regardant leurs gestes et en plongeant dans leurs questionnements que j'ai puisé de la ressource pour nourrir les miens. Le Boys Band présenté ici compte une Spice Girl”.

